

DIALOGUE MULTIACTEURS SUR LES SYSTEMES ALIMENTAIRES

Cérémonie de lancement officielle des concertations nationales sur les systèmes alimentaires au Niger

Discours de M. Attaher MAIGA Coordonnateur du Système des Nations Unies p.i. Représentant de la FAO au Niger

- Excellence Monsieur le Ministre Haut-Commissaire à l'Initiative 3N
 - Monsieur le Conseiller Spécial du Président de la République en charge des questions d'agriculture et d'élevage
 - Monsieur le Représentant de l'UNICEF, Représentant les partenaires Techniques et Financiers sur les systèmes alimentaires et la nutrition
 - Excellences Mesdames et Messieurs les chefs de missions diplomatiques et Représentants des organisations internationales
 - Mesdames et Messieurs les cadres centraux des Ministères et Institutions publiques
 - Chers collègues du Système des Nations Unies
 - Honorables invités, en vos titres, grades et qualités.
1. Je me réjouis de prendre la parole à cette importante rencontre des acteurs pluridisciplinaires qui nous permettra d'échanger et de partager nos réflexions sur les systèmes alimentaires.
 2. Comme nombreux d'entre vous le savent déjà, les systèmes alimentaires, de la production à la consommation, subissent dans leur ensemble, des pressions diverses, notamment d'ordre démographique, économique, sociologique, sanitaire, climatique et sécuritaire, qui les affaiblissent et les empêchent de fournir aux

populations une alimentation suffisante, diversifiée, saine et nutritive. Une situation qui a des conséquences énormes sur l'insécurité alimentaire, la faim et la malnutrition.

3. Il ressort du rapport conjoint FAO/FIDA/UNICEF/PAM/OMS sur l'État de la Sécurité alimentaire dans le monde 2021 publié le 12 juillet 2021¹, qu'en 2020, entre 720 et 811 millions de personnes dans le monde ont été confrontées à la faim, soit environ 118 millions de personnes de plus qu'en 2019. En Afrique, c'est environ 46 millions de personnes de plus qui ont été touchées par la faim en 2020, comparativement à 2019. En 2020, près d'une personne sur trois dans le monde (2,37 milliards) n'avait pas accès à une nourriture adéquate, soit une augmentation de près de 320 millions de personnes en seulement un an.
4. Près de 12 pour cent de la population mondiale était en situation d'insécurité alimentaire grave en 2020, ce qui représente 928 millions de personnes – soit 148 millions de plus qu'en 2019. Le coût élevé d'une alimentation saine et la persistance de fortes inégalités de revenus ont mis une alimentation saine hors de portée de quelque 3

¹ L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde : Transformer les systèmes alimentaires pour que la sécurité alimentaire, une meilleure nutrition et une alimentation saine et abordable soient une réalité pour tous

milliards de personnes, en particulier les pauvres, dans toutes les régions du monde, en 2019.

5. À l'échelle mondiale, la malnutrition sous toutes ses formes reste aussi un défi. Le monde n'est pas en voie d'atteindre les cibles fixées pour 2030 pour aucun des indicateurs de nutrition. Le rythme actuel des progrès réalisés concernant le retard de croissance des enfants, l'allaitement maternel exclusif et l'insuffisance pondérale à la naissance est insuffisant, et les résultats concernant le surpoids et l'émaciation chez les enfants, l'anémie chez les femmes en âge de procréer et l'obésité chez les adultes stagnent ou régressent.
6. La situation du Niger, à l'image de la situation mondiale que je viens de décrire, continue d'être préoccupante. Sur la période 2007-2018, plus de 2 millions de nigériens ont été affectés chaque année par l'insécurité alimentaire et plus de 3 millions ont été dans une situation précaire, c'est-à-dire à risque d'insécurité alimentaire². Le nombre de personnes sous alimentées est passé de 2 millions en 2015 à 3,6 millions en 2018³. La sous-nutrition infantile de 2006 à 2020⁴ est restée au-dessus du seuil élevé fixé par l'OMS, soit supérieur à 30% pour la malnutrition chronique et supérieur à 10% pour la malnutrition

²Enquête conjointe sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages au Niger (octobre-novembre 2018).

³ Données FAO STAT 2020.

⁴ Données des enquêtes EDS et SMART

aigüe globale, avec des disparités très importantes d'une région à une autre.

7. Les nombreux défis auxquels le Niger est confronté ces dernières années, tels que la crise sécuritaire et son corollaire de déplacements de populations, qui perdure au niveau des zones frontalières, les effets du changement climatique, incluant les inondations, etc., fragilisent les systèmes alimentaires, les rendant vulnérables et impactant ainsi négativement la situation alimentaire et nutritionnelle du pays. Le défi de la mobilisation de ressources rend également de plus en plus complexe la réponse que peuvent apporter les différents acteurs à cette crise multiforme.

Mesdames, Messieurs,

8. La pandémie de la COVID-19 a eu des répercussions sur la prévalence de multiples formes de malnutrition et pourrait avoir des effets durables, au-delà de 2020. Ces effets seront aggravés du fait de la dimension intergénérationnelle de la malnutrition et des conséquences qui en résulteront pour la productivité agricole.
9. Selon une étude menée par la FAO⁵, en 2020, la maladie à coronavirus (covid-19) et les mesures gouvernementales prises pour en freiner la

⁵ <http://www.fao.org/emergencies/resources/documents/resources-detail/en/c/1401537/>

propagation ont engendré une diminution de la croissance réelle nigérienne de 0,8 pour cent, en raison des conséquences négatives sur l'emploi, les transferts de fonds, les recettes d'exportation et les flux commerciaux. Cela s'est traduit par une réduction de 3 pour cent du revenu annuel par habitant et une augmentation du taux de pauvreté de 1,3 pour cent selon la Banque mondiale (2021). La hausse des prix, les pertes d'emploi et les difficultés inhabituelles d'accès aux semences et aux autres intrants agricoles ont entraîné une réduction des superficies cultivées et engendré une diminution de la production et des revenus des ménages. Quarante à 60 pour cent des ménages d'éleveurs interrogés ont signalé une réduction par rapport à l'année précédente du nombre d'animaux détenus, principalement en raison de ventes d'animaux (incapacité à les nourrir), de ventes de détresse pour faire face à un besoin urgent d'argent et d'un taux de mortalité en hausse (manque de services vétérinaires). Les ménages ont signalé des difficultés exceptionnelles pour commercialiser leur production, notamment en raison des mesures de restriction alors en place pour atténuer la propagation de la pandémie dans le pays.

Mesdames, Messieurs,

10. Les systèmes alimentaires, peuvent fournir une alimentation saine et abordable de façon durable et inclusive et devenir des moteurs

importants de la lutte contre la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition sous toutes ses formes s'ils sont transformés en profondeur de manière à accroître la résilience, l'équité, les revenus, les chaînes d'approvisionnements et les environnements alimentaires.

11. Pour que les régimes alimentaires sains soient plus abordables, le coût des aliments nutritifs doit baisser. Les facteurs de coût de ces régimes sont visibles tout au long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Pour s'attaquer à ces facteurs de coût, il faudra transformer en profondeur les systèmes alimentaires, dans une approche holistique, multisectorielle et inclusive pour tous.
12. C'est dans cette perspective que le Secrétaire Général des Nations Unies a convoqué un Sommet sur les Systèmes Alimentaires (prévu en septembre 2021) pour contribuer à transformer les modes de production et de consommation des aliments et permettre de rendre les systèmes alimentaires plus durables et équitables, en vue d'accélérer les progrès pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) d'ici 2030.
13. Le Secrétaire Général encourage chaque État membre de l'ONU à préparer sa participation au Sommet en menant des concertations des parties prenantes multiples autour des cinq objectifs du sommet : **1)**

Garantir l'accès de tous à des aliments sains et nutritifs ; **2)** Passer à des modes de consommation durables ; **3)** Stimuler une production alimentaire respectueuse de l'environnement ; **4)** Promouvoir des moyens de subsistance équitables pour les personnes, et **5)** Renforcer la résilience aux vulnérabilités, aux chocs et au stress.

Mesdames, Messieurs,

14. Selon le rapport onusien 2021 sur l'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde auquel j'ai fait référence plus tôt, six voies peuvent être empruntées, en fonction du contexte, pour transformer les systèmes alimentaires⁶ : **1)** intégrer l'action humanitaire, les politiques de développement et la consolidation de la paix, dans les zones touchées par des conflits; **2)** renforcer la résilience face aux changements climatiques dans l'ensemble du système alimentaire; **3)** renforcer la résilience des plus vulnérables face à l'adversité économique; **4)** intervenir le long de la chaîne d'approvisionnement alimentaire en vue de réduire le coût des aliments nutritifs; **5)** lutter contre la pauvreté et les inégalités structurelles en veillant à ce que les interventions soient favorables aux pauvres et inclusives; et **6)** renforcer l'environnement alimentaire

⁶ L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde : Transformer les systèmes alimentaires pour que la sécurité alimentaire, une meilleure nutrition et une alimentation saine et abordable soient une réalité pour tous

et changer le comportement des consommateurs, afin de favoriser des habitudes alimentaires ayant une incidence positive sur la santé humaine et sur l'environnement.

15. Les thématiques proposées pour les discussions lors des concertations des acteurs du Niger abordent en grandes parties ces voies. C'est pourquoi, le Système des Nations Unies au Niger salue les efforts du Gouvernement du Niger et des acteurs non-étatiques pour la conduite de ces dialogues sur les systèmes alimentaires à l'exemple de celui qui nous rassemble aujourd'hui. Ces concertations sont des opportunités d'appeler à la coopération et à la solidarité de tous, en faveur d'une action concertée permettant de moduler les systèmes alimentaires pour les rendre plus durables.

16. Le Système des Nations Unies salue la nomination par le Gouvernement de M. Ali Béty, Haut-Commissaire à l'Initiative 3N, comme Coordonnateur National des Concertations et réitère son engagement à soutenir l'ensemble des actions du Gouvernement et des partenaires en faveur des systèmes alimentaires durables permettant la réalisation des cibles des ODD d'ici à 2030, en particulier l'ODD 2 « Faim Zéro ».

17. Pour conclure, j'encourage donc toutes les parties prenantes, le Gouvernement, les partenaires techniques et financiers, le secteur privé et la société civile à réfléchir sur les moyens de s'assurer que nos systèmes alimentaires permettent de façon durable, de produire une diversité d'aliments sains en mesure de nourrir une population croissante et de préserver les revenus et l'équité dans chacune des fonctions des systèmes alimentaires (production, transformation, commercialisation, consommation).

Ensemble, nous avons tous un rôle à jouer. Personne ne doit être laissé pour compte !

Je vous remercie pour votre attention.